

Avec une telle description du disciple, aucun d'entre nous ne l'est vraiment ! Sauf à se mentir et se complaire dans sa tiédeur... Trois exigences fortement liées entre elles sont énumérées : préférer le Christ aux membres de sa famille et même à sa propre vie, porter sa croix en marchant à la suite du Christ, renoncer à tout ce qui nous appartient. Difficile d'être aussi clair et aussi radical ! Cela a de quoi décourager les plus enthousiastes, les plus exaltés, les plus déterminés !

Un tel passage, de telles paroles, si on avait voulu rendre attractif la personne du Christ et la communauté qu'il a instituée, aurait du être enlevé, effacé, oublié... Or, ces mots terriblement percutants sont bien là et nous sont donnés à entendre jusqu'à la fin des temps pour qu'aucun d'entre nous ne se repose sur ses lauriers ou ne tombe dans l'autosatisfaction ! En effet, à moins d'être déjà complètement blasés, distants, éteints, amorphes, lassés, nous devrions être remués, secoués, ébranlés, bousculés, interloqués, déconcertés par ce que doit être un disciple ! Et dès lors, réagir en conséquence pour tendre vers ce que Jésus attend de chacun, et ainsi remettre en cause nos préférences, nos affections, nos attachements, nos choix... Seulement, il est bien plus confortable de ne rien changer, ou si peu ; il est bien plus agréable de maintenir les choses telle qu'elles plutôt que de mettre, vraiment, le Christ au centre de ma vie, de ma famille, de mon travail, de mes activités, de mes loisirs, de mes rencontres, etc. Il est plus réconfortant de penser que nous en faisons suffisamment – surtout en comparaison d'autres – et donc de s'en contenter au lieu d'avancer comme le Christ le souhaite.

Une telle exclusivité demandée par le Christ se comprend uniquement si nous croyons qu'il est le Fils de Dieu, l'égal du Père. En effet, Jésus ne peut demander tout cela que parce qu'il est la plénitude de vie, en qu'en Lui nous trouvons la vraie source de toute vie, de toute affection, de tout amour ! Et donc, branchés sur le Christ, nous aimerons et servirons nos frères et sœurs comme Lui l'a fait ! Nous ne serons pas accaparés – voire obnubilés – par des soucis secondaires et éphémères au regard de l'éternité ! Nous ne serons pas distraits par des occupations futiles, inutiles, voire dangereuses !

Si le Christ est premier – ce qui est, admettons-le, la place qui lui revient de droit – alors tout le reste est ordonné en fonction de Lui et non de nous-mêmes, d'une autre personne ou de quelqu'autre passion !

Notre péché vient donc que le Christ n'est pas totalement à la première place et qu'en conséquence d'autres personnes ou d'autres biens y sont ! Est-ce que cela nous convient ? Ou bien, allons-nous essayer, avec l'aide de l'Esprit Saint, de remettre de l'ordre dans notre vie et nos activités ?... Il n'est jamais trop tard, et ça c'est une bonne nouvelle !